

femme et enfants d'un assassin. C'était leur nom flétri, leur avenir brisé, leur bonheur perdu. Croirait-on jamais ce qu'il raconterait pour se disculper ? Croirait-on ? Il n'avait pas de preuves. Il serait condamné comme un voleur, comme un bandit.

La rumeur augmentait. On entendait distinctement des pas au-dessous. Tout plutôt que cette honte d'être pris, emmené à travers cette foule rugissante, en prisonnée, condamné. Il tourna la clef d'une serrure, au hasard, dans le fond du couloir serpentant à travers les chambrettes des domestiques. La porte s'ouvrit. Un cri de terreur partit d'un lit, puis une forme féminine, décharnée, se dressa à demi terrifiée.

— Au secours ! au secours ! cria une voix rauque.

— Ne craignez rien, murmura l'inconnu, je ne veux pas vous faire du mal.

Ses yeux cherchaient autour de lui un objet élevé, un escabeau pour atteindre la tabatière qu'il apercevait entr'ouverte au-dessus du grabat. Ne voyant rien, il grimpa sur le lit, sans se préoccuper des cris perçants de la malade, se hissa sur les poignets et sauta sur le toit. Là, il respira. Le grand air lui faisait du bien. Paris semblait couché sous lui. L'inconnu se croyait sauvé, mais il ne tarda pas à s'apercevoir de son erreur.

Sur le boulevard, la foule se massait. Les voitures et les omnibus s'arrêtaient. Il voyait se mouvoir une sorte de fourmilière humaine, qui grossissait de minute en minute. Il eut un tressaillement tragique. Tous les regards étaient levés en l'air. On le voyait donc ? Il se jeta instinctivement derrière une cheminée, puis il attendit. Quelques secondes se passèrent. Les clameurs montaient toujours, comme un mugissement de tempête qui s'élève. Il se tenait accroupi dans l'ombre, cramponné par les pieds et par les mains. Autour de lui, les cheminées pressées, innombrables, ressemblaient à des mâts brisés.

Paris ne lui avait jamais paru si monstrueux, si gigantesque. Toutes ces maisons que son regard embrassait étaient pleines de gens qui allaient hurler contre lui, le maudire sans le connaître. Demain, par tous les journaux, son nom honnête, respecté jusque-là, serait jeté aux déchirements de la foule. Il fit un geste farouche.

— Non, non, jamais ! jamais !

Il s'arrêta tout à coup. Une épouvante venait de l'anéantir, de le coller au toit, pour ainsi dire. Les tabatières qui l'entouraient s'étaient ouvertes toutes à la fois et des têtes apparaissaient tressaillantes.

— Là ! là !

On l'avait aperçu, on se le montrait du doigt. Il fit un bon extraordinaire et s'aidant des pieds et des mains comme les singes, il disparut à travers le fouillis des cheminées. Ceux qui le poursuivaient étaient maintenant passés tout entiers. D'un pas hésitant, ils cherchaient à s'orienter. En bas, la foule battait des mains. C'était comme une houle d'Océan qui s'entendait. Sur l'impériale des omnibus, les curieux grimpés tout debout semblaient de leurs mains vouloir diriger les poursuites.

Le fugitif eut un cri d'angoisse. Il était perdu ! Sur le toit, il avait entrevu des uniformes de sergents de ville, il y avait eu des miroitements, comme si le soleil mourant avait frappé le cuivre poli des casques de pompiers. Il sentait tout ce monde acharné après lui. Il avait tout le boulevard, tout Paris ameuté contre lui. Il s'arrêta, halestant, en sueur. Il prit son mouchoir pour s'essuyer. Son mouchoir se tacha de sang, le sang de sa victime dont sa face était encore couverte. Il poussa un

cri rauque, jeta le mouchoir, puis il s'enfuit avec une rage nouvelle, dégringolant de toit en toit, égaré, franchissant des abîmes, toujours stupéfait de se retrouver vivant après un des sauts terribles qu'il était obligé de faire.

A un moment il eut une seconde d'espoir. Ce n'était plus lui que la foule regardait. Tous les yeux étaient dirigés vers l'endroit d'où il était parti, toutes les attentions semblaient tendues de ce côté. Que se passait-il donc ?

Un épisode effrayant qui le fit frissonner, malgré la gravité de sa situation. Un épisode qui le cloua sur place, anxieux, sans souffle comme les autres. Caché aux regards par un pan de mur élevé entre deux maisons, il regarda aussi de tous ses yeux, oubliant pour un instant son propre danger. Parmi les poursuivants les plus audacieux s'était fait remarquer un gardien de la paix, sur la poitrine duquel battaient plusieurs médailles de sauvetage. Il avait été un des premiers à s'élaner, et il était resté en tête devant ses compagnons, dont il semblait le chef. D'en bas on l'applaudissait et on l'encourageait. Le brave homme, aussi dédaigneux du péril que le désespéré qu'il poursuivait, faisait, comme celui-ci, des prodiges qui arrachaient à la foule des exclamations d'admiration et presque d'effroi. Le bruit d'en bas ne faisait qu'augmenter son ardeur. Il allait, il allait presque sans réfléchir maintenant, quand tout à coup un cri lui échappa, cri d'angoisse horrible qui fut répété par les mille voix du boulevard. Le pied venait de lui manquer et il glissait sur la pente inclinée d'un toit, sans rien pour se retenir, sans que sa main affolée trouvât à sa portée quoi que ce soit pour l'arrêter.

Ses compagnons, la face ridée de terreur, n'osaient plus aller plus loin, et le regardaient glisser vers le gouffre béant, impuissants à lui porter secours. Un profond silence s'était fait aussitôt. Tout le monde était halestant. Les paroles s'étaient figées sur les lèvres de chacun. Le malheureux glissait toujours, éperdu, les yeux écarquillés par l'horreur, sentant déjà dans tous ses membres les affres de l'écrasement, la pensée vers tout ce qu'il perdait et quittait. C'était effrayant ! Le jour était assez haut encore pour éclairer tous les détails du drame pour les graver dans tous ces cerveaux dressés en l'air.

Le meurtrier ne paraissait pas moins émotionné que les autres. Les mains tendues, les yeux hors de la tête, il semblait implorer le ciel pour l'infortuné, prêt à lui porter secours, désespéré de causer la mort d'un autre homme. Un grand cri partit soudain de la foule, le gardien de la paix, les pieds en avant, était parvenu à l'extrémité du toit. On s'attendaient à le voir s'écraser sur la chaussée, et des exclamations d'horreur et d'effroi s'élevaient déjà, quand on l'aperçut se balançant dans l'espace comme un battant de cloche. Il avait dû saisir le chéneau et s'y tenir accroché. C'était un arrêt dans la chute ; mais il n'était pas sauvé, car il était évident que les forces allaient lui manquer, qu'il serait forcé de lui lâcher prise. Cependant ses compagnons se remuaient sur le toit. Les pompiers s'agitaient. Bientôt on en distingua un qui, s'étendant à plat ventre, se laissa glisser vers l'agent, une corde à la main. On le vit assujettir cette corde à un tuyau de cheminée, puis un second pompier, se couchant comme lui, le saisit par les pieds. Pendant qu'un troisième maintenait son collègue. En un clin d'œil, les six braves soldats qui étaient là formèrent une sorte de chaîne humaine, dont le premier anneau atteignit enfin le pauvre gardien de la paix.